

Création de matériaux d'enseignement pour un apprentissage coordonné des langues

Mirjam Egli Cuenat | St. Gallen

Geht man davon aus, dass sich die Sprachen eines Individuums in einem mehrsprachigen Repertoire gegenseitig stützen, stellt sich die Frage, wie sprachenübergreifendes Lernen im Unterricht gefördert werden kann. Sprachenübergreifend koordinierte Lehrmittel können einen Beitrag zur Schaffung von Lernumgebungen leisten, in denen Schülerinnen und Schüler systematisch dazu angeleitet werden, bereits vorhandene sprachliche Ressourcen gewinnbringend in einer neuen Sprache einzusetzen.

In diesem Artikel werden zunächst kurz einige wissenschaftliche Grundlagen eines synergetischen und mehrsprachigen Ansatzes beim Sprachenlehren und -lernen in Erinnerung gerufen. Anschliessend werden zwei Schweizer Beispiele präsentiert, bei denen es um die Koordination von Lehrmitteln zweier Fremdsprachen geht, und zwar im Kontext der Fremdsprachenreformen in der Ostschweiz und den Deutschschweizer Kantonen entlang der Sprachgrenze (Projekt *Passepartout*). Es wird gezeigt, dass die Umsetzung der Idee der Lehrmittelkoordination auf dem Terrain der obligatorischen Schule einige Herausforderungen birgt und der Schlüssel zum Erfolg wohl in einer sorgfältig geplanten Lehrerbildung liegt.

Comment aider l'apprenant à créer des liens entre les langues dans son répertoire des langues? Comment soutenir un apprentissage coordonné des langues dans le curriculum? Si on part d'une idée large du curriculum, des mesures peuvent être prises à différents niveaux (Beacco *et al.*, 2010). Il est par exemple possible de définir des objectifs coordonnés pour différentes langues au sein d'un plan d'études. D'autres mesures, plus ponctuelles, sont la communication entre les enseignants de différentes langues, la réalisation de projets communs, faire tenir aux élèves un cahier commun lorsqu'ils apprennent deux langues étrangères en parallèle, ou encore un appel individuel et récurrent, adapté à la situation, à des savoirs et savoir faire acquis dans d'autres langues. Des matériaux qui aident les enseignants à créer des conditions permettant aux élèves de mettre à profit les ressources dont ils disposent déjà peuvent jouer un rôle important pour la mise en pratique à large échelle de cette innovation, surtout dans des contextes où l'usage de certains matériaux d'enseignement est obligatoire (Egli Cuenat *et al.*, 2010).

Après un bref rappel des fondements scientifiques de l'approche synergétique et plurilingue, cet article présente deux initiatives suisses en matière de création de matériaux d'enseignement coordonnés. Il montre qu'il s'agit d'une mesure loin d'être facile à mettre en œuvre sur le terrain de l'école obligatoire.¹

1. Soutenir l'apprentissage coordonné des langues

L'idée d'un apprentissage coordonné des langues a gagné d'actualité dans les milieux didactiques et dans les milieux des décideurs depuis la parution du *Cadre Européen Commun de Référence*. Le CECR définit la compétence langagière comme un tout intégré où toutes les langues d'un individu, malgré leurs spécificités, constituent un répertoire commun. L'idée d'un seul répertoire plurilingue dans lequel les langues entrent en synergie est mis en évidence depuis longtemps dans la recherche sur les différents bilinguismes (Cummins, 1980; Grosjean, 1982; Lüdi & Py, 1985; Herdina & Jessner, 2002). L'activation des ressources «déjà là» à travers les langues rend les apprentissages plus efficaces et n'est pas l'apanage de quelques apprenants polyglottes exceptionnellement doués. Un nombre croissant d'études prouve les bénéfices d'un encouragement systématique à mettre en œuvre des stratégies transversales entre les langues (cf. Oxford, 2011); la recherche sur les langues dites «tertiaires» met en évidence les avantages de l'activation d'une L2 pour l'apprentissage d'une L3, surtout si elles ont un lien de parenté, sans oublier que les langues entrent toujours en interaction (Bono, 2008). Ainsi, dans le contexte de la réforme de l'enseignement engagée en Suisse (voir ci-dessous, par. 2), Hänni Hoti *et al.* (2009) ont montré que les enfants de 5^e primaire (11-12 ans, 7^e d'après Harms²) ayant appris l'anglais à partir de la 3^e pri-

mairie (9-10 ans, 8^e d'après HarmoS) étaient plus performants en français que les enfants sans apprentissage préalable de l'anglais; cependant, selon Heinzmann *et al.* (2009), cet avantage s'estompe en 6^e primaire (8^e d'après HarmoS), entre autres très probablement faute d'un soutien systématique des transferts. Dans une perspective plus large d'une ouverture aux langues, Candelier *et al.* (2003) ont montré que l'éveil et l'ouverture aux langues (*language awareness*) avait des effets positifs sur la motivation des élèves à apprendre des langues étrangères.

Sur le terrain de l'école, l'idée d'un apprentissage monolingue, langue par langue, est toujours prédominante. Ainsi, par exemple, il est fort possible qu'un-e enseignant-e suisse alémanique qui accueille dans sa classe des élèves débutants en français comme deuxième langue étrangère, ayant déjà appris l'anglais depuis deux ans, ne tienne pas consciemment compte de leurs expériences d'apprentissages préalables, par exemple l'usage de mots apparentés entre les deux langues ou/et de stratégies de lecture, d'écriture ou de techniques d'apprentissage transférables.

Même si nous avons besoin de plus de recherches, surtout chez les jeunes apprenants, pour comprendre comment encourager au mieux les apprentissages synergétiques, l'évidence empirique semble suffisante pour créer dans le curriculum des conditions facilitant les apprentissages transversaux. La didactique dite des langues tertiaires, intégrative et du plurilinguisme (notamment Roulet, 1980; Neuner, 2003; Wiater, 2006; Wokusch & Lys, 2007, Candelier, 2008; Meissner, 2011, voir aussi Babylonia 1/2008 «la didactique intégrée des langues») propose des pistes pour soutenir les transferts d'une langue à l'autre, pour articuler les apprentissages aux niveaux du lexique, de la syntaxe et du discours, des processus de réception et de production, etc. – pistes qui peuvent également être exploitées dans la création de matériaux didactiques.

2. Créer des éléments communs au niveau des manuels d'enseignement – exemples suisses

Les deux exemples présentés ci-après se situent dans le contexte de la réforme de l'enseignement des langues en Suisse. En 2004, la Confédération suisse des directeurs de l'instruction publique (CDIP) a pris la décision d'introduire deux langues étrangères à l'école primaire, soit une langue nationale et l'anglais. Le début de l'apprentissage de la première langue étrangère a été anticipé de la cinquième à la troisième année, le début de la deuxième langue étrangère de la septième à la cinquième année primaire (modèle 3/5 au lieu de 5/7, respectivement 5/7 au lieu de 7/8 d'après HarmoS). Dans les cantons de la Suisse centrale et orientale, l'anglais a été choisi comme première langue étrangère. Les cantons suisses romands et les cantons suisses alémaniques se situant le long de la frontière linguistique ont opté pour une langue

nationale, soit l'allemand en Suisse romande et le français en Suisse alémanique (pour plus de détails, cf. Egli Cuenat *et al.*, 2010). Dans ces deux régions, ont été lancées des initiatives très différentes pour créer des convergences entre les apprentissages au niveau des manuels d'enseignement.

2.1. Création de matériaux supplémentaires: des «ponts» entre deux manuels existants

Contexte

Le premier exemple se situe dans le contexte de la Suisse orientale où, depuis 2008/2009, les élèves apprennent l'anglais dès la 3^e primaire (dans le canton de Zurich à partir de la 2^e primaire depuis 2004/5 (5^e resp. 4^e d'après HarmoS)). L'enseignement du français est dispensé partout dès la 5^e primaire sur la base du moyen d'enseignement *envol* (éd. Lehrmittelverlag Zürich), introduit dès l'an 2000. Dans le Canton de St Gall, l'anglais est enseigné avec le manuel *YoungWorld* (éd. Klett), élaboré indépendamment du moyen d'enseignement *envol*; le manuel utilisé dans le Canton de Zurich, *Explorers* (éd. Lehrmittelverlag Zürich), en revanche, a en partie été conçu en vue d'une compatibilité avec *envol* (Achermann, 2009). Du fait que le statut du français – qui était déjà enseigné en 5^e année (7^e d'après HarmoS) avant la dernière réforme – est resté inchangé, la création de liens vers l'anglais n'est certes pas d'emblée donnée, mais aisément réalisable si les enseignant-e-s sont informé-e-s et convaincu-e-s.

Sur l'initiative de l'*Institut pour l'enseignement et l'apprentissage des langues* (Institut für Fachdidaktik Sprachen) de la Haute École Pédagogique du Canton de St Gall, un livret intitulé «Brücken zwischen *YoungWorld* und *envol*» (Klee & Egli Cuenat, 2011) ainsi qu'un concept de formation pour sa mise en œuvre ont été créés, avec le soutien financier du département de l'Instruction publique de St Gall et de la Confédération Suisse. Par la suite, sur mandat du Canton de Zurich, le

livret et le concept pour la mise en œuvre ont été adaptés pour le moyen d'enseignement *Explorers* (Klee, Achermann & Egli Cuenat, 2012).

Contenus et principes du dispositif proposé

Les deux livrets «Brücken zwischen *Young World* und *evol*» et «Brücken zwischen *Explorers* und *evol*» sont destinés aux enseignant-e-s de français en 5^e et 6^e primaires. Leur objectif est de soutenir ceux-ci dans la mise à profit des compétences déjà acquises par les élèves durant l'apprentissage de l'anglais en 3^e et 4^e années d'école primaire³. Les livrets sont structurés en deux grands volets. Le premier présente quelques dimensions de l'approche synergétique. Ces dimensions sont expliquées à partir d'exemples tirés des deux moyens d'enseignement qu'il s'agit de mettre en relation à travers les langues. Le second volet propose une série de fiches de travail basées sur ces principes. Elles sont chronologiquement ordonnées selon les unités des tomes 5 et 6 du manuel *evol* et prêtes à l'usage en classe. L'enseignant-e peut les télécharger gratuitement sur internet (voir Klee & Egli Cuenat 2011/2012).

Voici les dimensions structurant le premier volet du livret:

- **Lexique commun:** Les parallélismes au niveau du lexique sont expliqués à l'aide d'un texte français tiré de l'unité 14 d'*evol* (p.ex. charmant/charming, village/village, lac/lake, janvier/January). Le texte présente près de 30% de mots parallèles avec l'anglais. Un bref aperçu historique explique la raison de la parenté entre le français et l'anglais; les enseignant-e-s sont invité-e-s à réfléchir à différents types de parallélismes (graphiques, phoniques) et à un traitement adéquat des «faux amis» (interférences) et des «vrais amis» (transferts positifs). Ensuite, quelques activités favorisant le transfert positif sont présentées. Enfin, une liste du lexique d'apprentissage de *Young World*, respectivement d'*Explorers*, présentant des parallélismes avec le lexique d'*evol*, ordonnée selon les unités d'*evol* (Lernwortschatz), est mise à disposition dans l'annexe du livret. Ceci permet même aux enseignant-e-s ayant de faibles connaissances en anglais d'encourager les élèves à tirer profit de leurs connaissances antérieurement acquises.

- **Stratégies d'apprentissage:** Avec appui sur *Young World*, respectivement sur *Explorers*, l'attention des enseignant-e-s de français est attirée sur l'importance de diverses stratégies cognitives (p.ex. mettre des mots en réseaux, clustering), affectives (s'encourager mentalement) et métacognitives (réfléchir à son propre apprentissage); des possibilités pratiques d'exploiter ces ressources en créant des liens avec *evol* sont proposées.

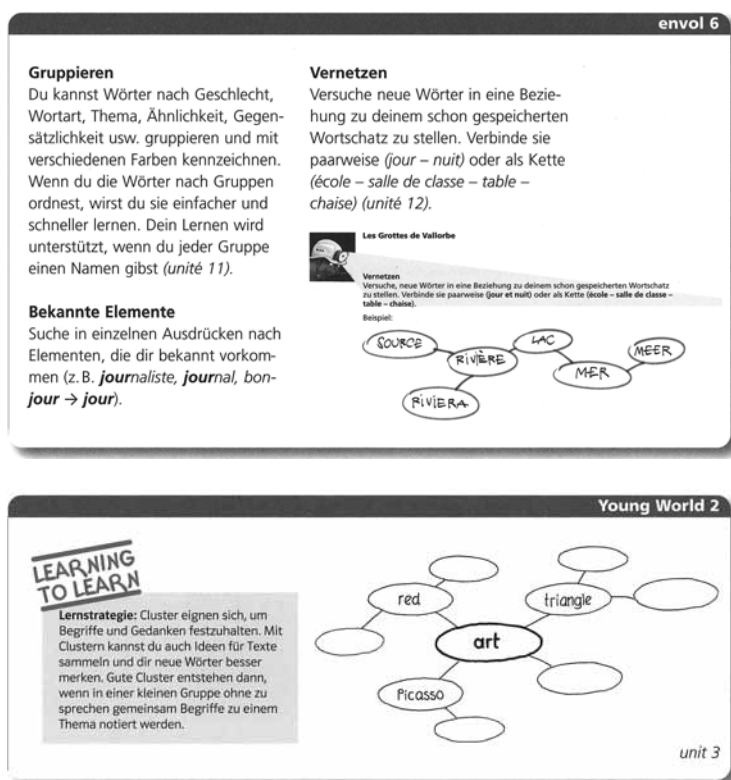
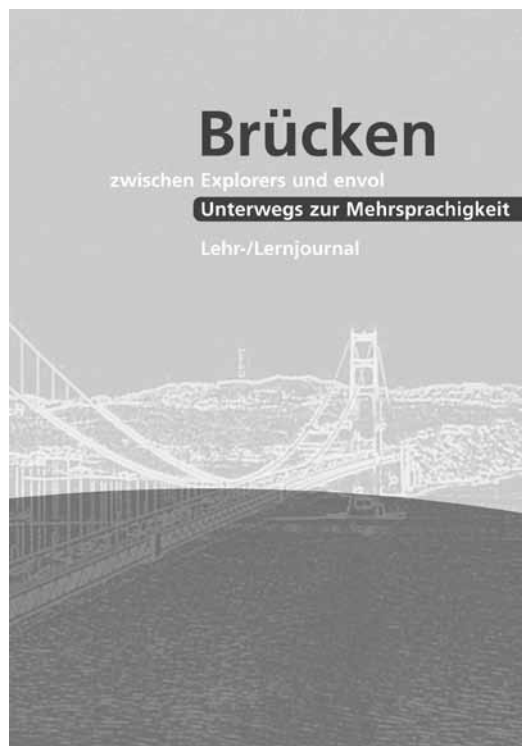


Fig. 1 Stratégies de mise en réseaux (clustering) mises en parallèle entre les deux manuels *evol* et *Young World* (Klee & Egli Cuenat, 2011: 18)

- **Stratégies pour la lecture, l'écoute, l'écriture et l'expression orale:** Les enseignant-e-s de français sont rendus attentifs au fait que les stratégies de lecture, présentées sous le nom de «Clés magiques» dans le manuel *evol*, sont déjà introduites en anglais à partir de la 4^e primaire (de manière nettement plus conséquente dans *Explorers* que dans *Young World*). Des stratégies de production (écrite et orale), plus fortement encouragées dans les deux manuels d'anglais que dans le manuel de français, sont exposées et des propositions d'extension du manuel *evol* sont faites. Ces stratégies sont mises en parallèle avec celles qui sont documentées dans le *Portfolio Européen des Langues* pour les jeunes apprenants (PEL suisse I et II). Celui-ci est d'ailleurs recommandé comme un excellent moyen tant pour l'encouragement de l'apprentissage transversal que pour la communication entre enseignant-e-s des différentes langues.

- **Ouverture au plurilinguisme:** Les activités d'éveil aux langues disponibles dans *Young World*, respectivement *Explorers*, sont décrites, notamment la valorisation des ressources langagières et culturelles présentes dans la salle de classe, les comparaisons entre les langues et la sensibilisation des élèves à la variation à l'intérieur d'une même langue. Pour conclure, il est proposé aux enseignant-e-s de faire réfléchir les élèves à leur biographie langagière au moyen du PEL.

Dans le but de faciliter l'utilisation du livret «Brücken» et le travail de mise en synergie, un *journal d'enseignement/apprentissage*, destiné aux enseignant-e-s, accompagne le livret. S'inspirant du *Portfolio Européen pour les Enseignants en langues en formation initiale* (PEPELF/EPOSTL, Newby et al., 2009), il contient une grille d'auto-évaluation qui invite les enseignant-e-s à ré-



fléchir à leurs représentations des apprentissages plurilingues (dates à remplir sur flèche chronologique; cf. Figure 2). Des objectifs de formation pour chaque dimension présentée dans le livret sont proposés.

Zielkompetenzen der Weiterbildung	Meine Einschätzung
Ich bin in der Lage, die Schülerinnen und Schüler beim Übertragen von bereits gelernten englischen Wörtern ins Französische mit verschiedenen Methoden zu unterstützen.	1. Feb. → 15. Jun. → 24. Nov.
3. Strategien für Lesen, Hören, Schreiben und Sprechen	
Zielkompetenzen der Weiterbildung	Meine Einschätzung
Ich weiss, welche Lese-/Schreib-/Hör-/Sprechstrategien die Schülerinnen und Schüler im Englisch- und Deutschunterricht bereits geübt haben.	
Ich bin in der Lage, Schülerinnen und Schüler im Französischunterricht gezielt darin zu unterstützen, im Englisch- oder Deutschunterricht erworbene Hörstrategien anzuwenden und weiterzuentwickeln.	

Fig 2: Extraits de la grille d'autoévaluation destinée aux enseignant-e-s suivant la formation continue «Brücken» (Egli Cuenat & Klee, 2011/2012: p. 5 et 6)

Défis et perspectives

L'ensemble du dispositif a été mis à l'épreuve et amélioré avec une dizaine d'enseignant-e-s de français du primaire. Tenant compte de leurs suggestions et expériences, un concept de mise en œuvre a été développé (Egli Cuenat, Klee & Kuster, 2011, Egli Cuenat, Klee & Kuster, 2012). Il prévoit une formation qui accompagne l'introduction du livret et l'utilisation des matériaux dans la classe ainsi que des échanges ponctuels entre enseignant-e-s sur une durée de 6 mois, avec une approche réflexive soutenue au moyen du journal et de la grille d'auto-évaluation présentés ci-dessus. Les cours de formation continue basés sur ce concept sont pour l'instant facultatifs; seuls les enseignant-e-s de français et seuls les enseignant-e-s intéressé-e-s bénéficieront de la méthode proposée.

Une suite du livret et du concept, intitulée «Brücken zwischen *Open World* und *envol*», destinée aux enseignant-e-s de français du secondaire I, est programmée.

2.2. Coordination de l'élaboration de deux manuels à partir d'un plan d'études commun dans le projet *Passepartout*

Un plan d'études commun

Les six cantons suisses alémaniques ayant choisi d'introduire le français en troisième primaire et l'anglais en cinquième primaire (Bâle Ville, Bâle Campagne, Berne, Soleure et les parties germanophones de Fribourg et du Valais) ont décidé de profiter de l'anticipation du début de l'apprentissage des deux langues pour renouveler à fond leur enseignement dans le cadre du projet intercantonal commun *Passepartout* (2007-2018). Optant pour une approche plurilingue, *Passepartout* vise à créer à la fois une cohérence horizontale entre les enseignements des deux langues étrangères (et la langue de scolarisation) et une cohérence verticale dans l'organisation des parcours sur l'ensemble du cur-

Avec appui sur *YoungWorld*, respectivement sur *Explorers*, l'attention des enseignant-e-s de français est attirée sur l'importance de diverses stratégies cognitives, affectives et métacognitives; des possibilités pratiques d'exploiter ces ressources en créant des liens avec *envol* sont proposées.

sus primaire et du premier cycle du secondaire. Ainsi, un plan d'études (syllabus) coordonné pour les deux langues étrangères, présenté au sein d'un même document, a été élaboré (*Passepartout* 2010). Il formule des objectifs pour trois domaines de compétence:

- I) la compétence langagière actionnelle (*sprachliches Handeln*);
- II) la conscience des langues et des cultures (*Bewusstheit für Sprachen und Kulturen*);
- III) les compétences stratégiques (*lernstrategische Kompetenzen*).

Les objectifs du domaine I, de loin les plus nombreux, se basent sur les standards nationaux *HarmoS*, sur le *Cadre Européen commun de Référence* ainsi que sur le *Portfolio Européen des Langues* (éditions suisses) pour les enfants et pour les jeunes apprenants. Ils sont formulés de manière coordonnée, mais séparément pour chaque langue, tout en veillant, par exemple, à une répartition différenciée des genres de textes et au respect de certaines spécificités culturelles. En outre, un référentiel des moyens langagiers à développer est en train d'être élaboré; il permettra de se faire une idée du répertoire des formes grammaticales abordées dans l'une et l'autre langue.

Les objectifs des domaines II (liés à l'éveil aux langues et éducation interculturelle) et III (liés à l'*apprendre à apprendre*) renvoient au *Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures* (CARAP, Candelier (dir.), 2010) et intègrent le travail avec le *Portfolio Européen des Langues*. Le développement des compétences relevant de ces domaines, à partir de la troisième année du primaire en français (5^e d'après *HarmoS*), prépare l'apprentissage de l'anglais en cinquième année (7^e d'après *HarmoS*). Plus tard l'enseignement des deux langues y contribue conjointement, tout en tenant compte des particularités de chaque langue et tout en créant des liens vers d'autres langues, notamment la langue de scolarisation.

Des manuels coordonnés

Deux manuels d'enseignement, *Mille feuilles* (éd. schulverlag+) pour le français, suivi par *New World* (éd. Klett und Balmer) pour l'anglais sont élaborés dans le cadre du projet *Passepartout*, pour toute la durée de la scolarité obligatoire. Ils mettent en œuvre les objectifs formulés dans le plan d'études commun, respectant de près l'importance des trois domaines de compétences. L'accent principal est clairement mis sur l'apprentissage du français et de l'anglais et la rencontre des cultures qui y sont reliées. Les manuels suivent une progression principalement basée sur les contenus et sur des activités communicatives s'y référant,

plutôt que sur les formes langagières. Toutes sortes de genres de textes et activités qui aboutissent à une tâche (*task based*), adaptés à l'âge et aux intérêts des élèves, sont proposés. Des activités d'éveil aux langues et aux cultures ainsi qu'une réflexion métalangagière approfondie et ciblée (stratégies transposables, comparaison de structures langagières) sont intégrées aux activités et aux tâches langagières et communicatives. *Mille feuilles* assure, pour les 3 et 4^e années primaires, les bases de l'apprentissage en français dans les trois domaines de compétences. Dans le commentaire didactique de *New World*, les enseignant-e-s d'anglais débutant en 5^e primaire sont informé-e-s sur les apprentissages préalables des élèves et certaines bases stratégiques et lexicales sont réactivées dans le manuel. Puis, des renvois réciproques entre les manuels assurent un suivi de l'apprentissage en synergie.

Défis et perspectives

Une coordination est d'emblée assurée puisque les deux manuels se basent sur le plan d'études décrit ci-dessus. De plus, la direction du projet *Passepartout* organise des rencontres sporadiques entre les équipes et un conseil ponctuel par des experts. Toutefois, la création d'une telle cohésion entre les manuels se voit confrontée à de nombreux défis. Ainsi, certains choix de mise en page, très divergents, ne favorisent a priori pas l'établissement de liens, tant auprès des enseignant-e-s qu'auprès des élèves: *Mille feuilles* se présente en 2 à 3 magazines thématiques par année scolaire, très colorés et vivants, appartenant aux élèves et destinés à un usage unique. *New World* adopte une structure plus courante avec un livre de l'élève réutilisable, seul le livre d'activités lui appartenant; la mise en page est plutôt classique. On observe également une différence dans les priorités de fond. *Mille feuilles* met l'accent sur l'encouragement des apprentissages autonomes, l'authenticité des textes et la variété des matériaux mis dans la main des apprenants (voir

Grossenbacher, Sauer & Wolf dans ce numéro de *Babylonia*). Les trois types d'objectifs du plan d'études sont reconnaissables pour l'élève et pour l'enseignant-e par un marquage de couleurs différentes. *New World* mise sur des arrangements didactiques plus guidés et la réduction de la complexité. Il tend à mettre certaines informations seulement dans la main des enseignant-e-s, notamment en ce qui concerne la réflexion métalinguistique ou stratégique à conduire par les élèves. Sans être incompatibles, les deux manuels se situent donc différemment sur un continuum de deux pôles entre l'innovation et la tradition (Meissner, 1999): *Mille feuilles* s'oriente plus fortement selon les principes du constructivisme et de l'éducation systématique à un apprentissage des langues autonome et permanent tout au long de la vie. *New World*, en revanche, s'oriente plus selon les exigences d'une entrée rapide et contrôlée dans une langue étrangère, avec un minimum de temps disponible et dans les conditions difficiles de l'enseignement collectif.

La direction de ce projet intercantonal suit avec circonspection les exigences des différents acteurs du terrain et assure un soutien aux maisons d'édition dans le but d'augmenter les points communs et d'intensifier la collaboration. Les manuels sont mis à l'épreuve par des classes test et il est envisagé, suite aux feedbacks des enseignant-e-s et formateurs, de les remanier. Les premiers échos du terrain pour la mise à l'épreuve des deux manuels *Mille feuilles* et *New World* ainsi que de l'introduction de *Mille feuilles* dans les classes de 3^e primaire (5^e selon HarmoS) dès 2011/12 sont majoritairement positifs. Ce qui comptera peut-être le plus dans la création d'une cohérence entre les enseignements, c'est

la formation continue de 12 jours imposée aux enseignant-e-s et les offres de formation en langue, orientées vers une perspective actionnelle et plurilingue.

3. Conclusions

Les deux cas de figure présentés constituent deux possibilités parmi d'autres pour coordonner les processus d'enseignement-apprentissage à travers les moyens d'enseignement. Il est clair que la mise en œuvre dépend largement des enseignant-e-s et de leur adhésion aux principes sous-tendant un apprentissage intégré. La formation continue obligatoire prévue dans le projet *Passepartout*, accompagnant l'introduction des manuels de français et d'anglais, constitue une réponse à cette préoccupation. La formule choisie en Suisse orientale, où la formation qui accompagne le livret créant des liens entre les manuels repose pour l'instant largement sur la bonne volonté des enseignant-e-s individuel-le-s, laisse à craindre que l'approche plurilingue ou intégrée ne connaitra pas de sitôt une mise en œuvre à large échelle.

A l'instar de *Passepartout*, les deux grands nouveaux plans d'études suisses, le *Plan d'Etudes Romand* (www.plandetudes.ch) et le *Lehrplan 21* (<http://www.lehrplan.ch>) proposent des curriculums coordonnés. Nous pouvons espérer qu'ils constitueront dans le futur les bases pour l'élaboration de matériaux d'enseignements cohérents, mettant à profit les expériences que nous venons de décrire.

Notes

¹ Je tiens à remercier Christine Le Pape Racine pour ses nombreuses remarques autant critiques que constructives sur une version antérieure de ce texte.

² HarmoS = Accord intercantonal sur l'harmonisation de la scolarité obligatoire de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique (CDIP), entré en vigueur en août 2009 pour les cantons l'ayant ratifié. www.edk.ch

³ Les livrets se basent sur des analyses comparatives systématiques des tomes 1 à 4 de *Young World* (de la 3^e à la 6^e primaire) et des tomes 5 et 6 d'*envol* (5^e et 6^e primaire) (Manno, 2009; Manno & Klee, 2009; Imgrund, 2007) et entre *First Choice* et *Explorers 1-3* (2^e à 6^e primaire et des tomes 5 et 6 d'*envol*) (Achermann, 2009).

Bibliographie

- Achermann, B. (2009). Sprachliche Transfers mit *Explorers* und *envol*. *Babylonia* 4/09, 36-42.
- Beacco, J.C., Byram, M., Cavalli, M., Coste, D., Egli Cuenat, M., Goullier, F. & Panthier, J. (2010). *Guide pour l'élaboration et la mise en oeuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*. Strasbourg: Conseil de l'Europe. <http://www.coe.int>
- Bono, M. (2008). Influences interlinguistiques dans l'apprentissage d'une L3: quand les langues secondes l'emportent sur la langue première. In Moore, D. & Castellotti, V. (Eds.), *La compétence plurilingue: regards francophones* (pp. 147-166). Bern: Peter Lang.
- Candelier, M. (dir.) (2010). *A travers les langues et les cultures, CARAP*. Graz: Conseil de l'Europe: Série de Rapports Recherche et Développement du CELV. <http://carap.ecml.at>
- Candelier, M. (2008). Approches plurielles, didactiques du plurilinguisme: le même et l'autre, *Les Cahiers de l'Acadelle*, 5, 1, 65-90.

Candelier, M. (dir.) (2003). *Evlang – l'éveil aux langues à l'école primaire – Bilan d'une innovation européenne*. Bruxelles: De Boeck-Duculot.

Cummins, J. (1980). The Cross-Lingual Dimensions of Language Proficiency: Implications for Bilingual Education and the Optimal Age Issue. *TESOL quarterly*, 14/2, 175–187.

Egli Cuenat, M., Manno, G. & Le Pape Racine, Ch. (2010). Lehrpläne und Lehrmittel im Dienste der Kohärenz im Fremdsprachencurriculum der Volksschule. *Beiträge zur Lehrerbildung*, 28 (1), 2010, 109–124.

Egli Cuenat, M. & Klee, P. (2011). *Brücken zwischen Young World und envol – unterwegs zur Mehrsprachigkeit*. *Lehr-/Lernjournal*. Rorschach: Kantonaler Lehrmittelverlag St. Gallen.

Egli Cuenat, M., Kuster, W. & Klee, P. (2011). *Brücken zwischen Young World und envol – unterwegs zur Mehrsprachigkeit*. Implementierungskonzept. St. Gallen: Amt f. Volksschulen.

Egli Cuenat, M., Kuster, W. & Klee, P. (2012). *Brücken zwischen Explorers und envol – unterwegs zur Mehrsprachigkeit*. Implementierungskonzept. Zürich: Volksschulamt.

CECR = Trim, J., North, B., Coste, D. & Sheils, J. (2001). *Cadre Européen Commun de Référence*. Paris: Didier. (Conseil de l'Europe)

Grosjean, F. (1982). *Life with two languages*. Cambridge: Harvard University Press.

Gürsoy, E. (2010). Investigating Language Learning Strategies of EFL Children for the Development of a Taxonomy. *English Language Teaching* Vol 3, No 3, 164–175.

Haenni Hoti, A. (2009). Forschungsergebnisse zu Einflussfaktoren auf die Englischfertigkeiten von PrimarschülerInnen unter besonderer Berücksichtigung des Migrationshintergrunds. *Bulletin Suisse de Linguistique Appliquée* 89, 5–14.

Heinzmann, S., Müller, M., Oliveira, M., Haenni Hoti, A., & Wicki, W. (2009). *Englisch und Französisch auf der Primarstufe – Verlängerung des NFP-56-Projekts*. Schlussbericht. Forschungsbericht Nr. 23 der PH Zentralschweiz. Hochschule Luzern, Forschung und Entwicklung.

Herdina, P. & Jessner, U. (2002). *A Dynamic Model of Multilingualism. Perspectives of change in psycholinguistics*. Clevedon: Multilingual Matters.

Imgrund, B. (2007). Mehrsprachigkeitsdidaktik und ihre Anwendung im sprachlichen Anfangsunterricht. *Babylonia* 3/07, 49–57.

Klee, P. & Egli Cuenat, M. (2011). *Brücken zwischen Young World und envol – unterwegs zur Mehrsprachigkeit*. Rorschach: Kantonaler Lehrmittelverlag St. Gallen. Fiches de travail: www.lehrmittelverlag.ch > downloads

Klee, P., Achermann, B. & Egli Cuenat, M. (2012). *Brücken zwischen Explorers und envol – unterwegs zur Mehrsprachigkeit*. Zürich: Kantonaler Lehrmittelverlag. Fiches de travail: <http://www.lehrmittelverlag-zuerich.ch/>

Lüdi, G. & Py, B. (1986, 32003). *Être bilingue*. Bern, Frankfurt, N.Y.: Peter Lang.

Manno, G. (2009). *Ansätze zur Implementierung der integrativen Fremdsprachendidaktik: Eine Analyse des Lehrmittels Young World*. Projektbericht Teil I. Institut für Fachdidaktik Sprachen der PHSG (40 Seiten, nicht veröffentlicht).

Manno, G. & Klee, P. (2009). Eine Analyse des Lehrmittels Young World. *Babylonia* 4/09, 29–35.

Meissner, F.-J. (2011). Teaching and learning intercomprehension: a way to plurilingualism and learner autonomy. In De Florio-Hansen, I. (Ed.), *Towards multilingualism and the inclusion of cultural diversity* (pp. 37–58). Kassel: Kassel University Press.

Meissner, F.-J. (1999). Lehr- und Lernmaterialien für den neuen Lernkontext. In K.-R. Bausch et al. (Eds.), *Die Erforschung von Lehr- und Lernmaterialien im Kontext des Lehrens und Lernens fremder Sprachen* (pp. 146–157). Arbeitspapiere der 19. Frühjahrskonferenz zur Erforschung des Fremdsprachenunterrichts. Tübingen: Narr 1999.

Mille feuilles (2011) et en préparation. Bern, Aarau: schulverlag+. <http://www.1000feuilles.ch>

Neuner, G. (2005). Mehrsprachigkeitskonzept und Tertiärsprachendidaktik. In Hufeisen B./Neuner G. (Eds.), *Mehrsprachigkeitskonzept - Tertiärsprachenlernen - Deutsch nach Englisch* (pp. 13–34), Graz/München: Council of Europe/European Center for Modern Languages.

New World (en préparation). Zug: Klett und Balmer. <http://www.klett.ch>

Newby, D. et al. (2007). *Europäisches Portfolio für Lehrpersonen in Ausbildung (PEPELF/EPOSA/EPOSTL)*. Internet: <http://epostl2.ecml.at/>

Oxford, R. L. (2011). *Teaching and Researching Language Learning Strategies*. Harlow: Pearson.

Passepartout (2010). Lehrplan Französisch und Englisch. <http://www.passepartoutsprachen.ch>

Roulet, E. (1980). *Langue maternelle et langues secondes: vers une pédagogie intégrée*, Paris: Hatier & CREDIF.

Wiater, W. (2006). Didaktik der Mehrsprachigkeit. In Wiater, W. (Ed.), *Didaktik der Mehrsprachigkeit. Theoriegrundlagen und Praxismodelle* (pp. 57–72). München: Ernst Vögel.

Wokusch, S. & Lys, I. (2007). Überlegungen zu einer integrativen Fremdsprachendidaktik. *Beiträge zur Lehrerbildung*, 25 (2), 2007, 168–179.

Mirjam Egli Cuenat

est directrice scientifique de l'Institut pour l'Enseignement et l'Apprentissage des Langues (IEAL/IFDS) de la Haute École Pédagogique de Saint-Gall (PHSG), où elle enseigne également la linguistique appliquée dans le cadre la formation des enseignant-e-s du secondaire I. Elle s'occupe de la recherche, du développement et de la formation continue dans les domaines des curriculums plurilingues et interculturels, de la littératie et de la mobilité. Elle travaille également, en tant qu'experte et consultante, à des mandats, notamment pour le Conseil de l'Europe et le projet intercantonal *Passepartout – langues étrangères à l'école primaire*.